

Grammaire de la variation (Atlas)

« Une grammaire de la variation prend en compte les **divers usages d'une même langue** et pas seulement l'usage standard officiel. Ces divers usages peuvent comprendre d'abord l'usage écrit et l'usage oral, mais pas uniquement. Une langue peut varier de plusieurs autres manières encore, sous l'influence de différents facteurs d'ordre social, géographique et situationnel, notamment à l'intérieur de l'aspect oral. » (p. 546)

« Ce type de grammaire est un outil indispensable pour atteindre l'un des objectifs principaux de **l'approche communicative**, qui est de développer la compétence en expression orale, en rapport avec les différentes situations de communication. » (p. 550)



<http://www.francophonie.org/Cartes-du-monde-de-la-Francophonie.html>

« Pour ce qui est du Canada, que ce soit au Québec, en Ontario ou en Acadie, il n'existe pas encore d'outil qui oserait porter le nom de grammaire de la variation. » (p. 553)

« Préparation d'une grammaire de la variation :

1. avoir accès à **une banque de données** sur les usages du français à travers la francophonie, en particulier sur ceux du registre familier;
2. **dégager les variantes communes**, c'est-à-dire les plus répandues à travers la francophonie, en commençant par le registre familier, qui manifeste plus de ressemblances entre les diverses régions que les autres types de variation (populaire, régional);
3. **établir une comparaison** entre les variantes communes dégagées dans l'étape 2 et les principaux traits de la langue parlée dans la communauté à laquelle la grammaire est destinée, dans le but de retenir comme exemples pour la grammaire: a) les variantes communes d'abord; b) mais aussi certains usages particuliers à la région [...]. » (p. 555)

« La citation suivante extraite de l'écrivain vaudois (Suisse de langue française) Ferdinand Ramuz (*Lettre à Bernard Grasset*, 1968, p. 254) exprime de manière très convaincante cette réalité linguistique :

Nous avons ici deux langues : une qui passait pour la bonne, mais dont nous nous servions mal parce qu'elle n'était pas à nous, l'autre qui était soi-disant pleine de fautes, mais dont nous nous servions bien parce qu'elle était à nous.

Cet écrivain rappelle ici une vérité trop souvent oubliée, à savoir que la langue de l'enseignement est rarement la même que celle apprise à la maison. » (p. 558)

*À consulter : *Grammaire du français oral et écrit* de Lafarge, Pessès et Tibaldi (1974)

Source :

Péronnet, L. (1997) « Proposition d'un modèle pour une grammaire de la variation », dans *Revue des sciences de l'éducation*, vol. XXIII, n° 3, p. 545-560.